

§ II- LETTRES, N°160

3- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°85

LETTRE, N°85

+

Dijon, 9 Mai 1867

Je réponds à votre lettre, mon Enfant, mais cette lettre ne partira sans doute que demain.

Demain anniversaire de ma profession en 1859 J'étais entré en 8bre 1865 et j'avais été retardé de 6 mois pour mes vœux à cause de ma maladie. Je me lamentais ce matin à l'oraison en pensant combien j'étais loin de la ferveur que j'avais au cœur alors en 1859, au lieu d'avoir progressé vers Dieu, comme je l'aurais dû faire. Ah! vous n'êtes pas la seule à vous sentir sèche et aride et comme loin de Notre Seigneur!... Mais devrions-nous marcher les yeux fermés et au milieu des ténèbres, sans lueur ni douceur aucune, il nous faut aller au Ciel quand même et entraîner après nous le plus d'âmes possible. Ce sont là de bons appuis, je le sens tous les jours et je sais bien que je serais bien plus mauvais encore si je n'avais pas là pour me soutenir devant Dieu ces chères âmes auxquelles appartient ma vie, et toutes celles à qui Dieu m'envoie et qu'il m'envoie de tous les côtés où me porte le St Ministère.

Mais c'est assez parlé de moi. J'ai tant à faire, tout en préparant mes Sermons, un à un, et quelquefois avec la crainte de ne pas arriver à temps.

Rassurez-vous cependant. Tout va bien. M. le Curé m'avait annoncé sa visite depuis plusieurs jours, et qu'il voulait me parler de M^{lle} Berthe. Il est venu il y a une heure. Il a été bien ouvert. Il m'a dit le pour et le contre, le pour domine de beaucoup, le contre se réduit à ceci : 1° Sa famille; son père qui aura la vie très triste sans elle, et peut-être sera entièrement découragé - 2° Les hésitations de M^{lle} Ber-



Spuepamy
not

the, maintenant que l'heure approche de faire son sacrifice.

M. le Curé m'a parlé de sa pensée de nous l'envoyer pour quelques mois à l'essai. J'ai répondu que pour cela il fallait qu'on disposât tout d'avance afin que si l'essai réussit, elle put nous rester sans avoir à revenir; qu'autrement rentrer dans le monde pour revenir plus tard au couvent, serait lui créer beaucoup d'ennuis, provoquer bien des paroles et des jugements en sens contraire, qui la fatigueraient inutilement, et affligeraient sa famille.

Que dès lors il serait inutile, à mon avis, qu'elle vint faire cet essai si l'on décidait qu'elle ne peut songer à quitter son père.

Je n'ai pas voulu paraître pressé, parceque j'ai compris qu'il trouvait qu'on l'avait un peu trop pressée dans les lettres venues de Béthanie; il craignait que cela n'ait agi sur sa détermination plus que la vraie voix de Dieu.

Bref, la conclusion a été celle-ci. - Veu Ne serait-il pas bon qu'elle vint causer avec vous? Qu'en pensez-vous? Voulez-vous que je vous l'envoie? - Je l'ai vue encore ce matin, elle le viendrait volontiers s'ouvrir à vous à ce sujet - J'ai répondu que cela me semblait bon et m'éclairerait davantage - Eh bien! je vous l'enverrai. - Et nous nous sommes quittés ainsi.

Pour M^{le} Félicie Tournel acceptez sans dot: elle est accoutumée au travail, et c'est la ~~soeur~~ ^{œur} de nos ~~be~~ ^{bons} Pères. Son amie sera en mesure de donner sa une dot, et plus tard, davantage encore, je crois.

Répondez leur avec bonté, comme déjà leur Mère, mais ne pressez rien. Laissons mûrir le fruit de telle sorte qu'il tombe comme de lui-même. Cueilli trop vite il ne serait pas si bon.

Oh! que je voudrais voir S^{te} du C. partie!

Mais ne vous préoccupez pas ainsi, je vous prie, de ces questions d'argent. Veillez à ne rien dépenser sans bon motif, et la Providence veillera au reste. Vous avez bien fait d'acheter le porc, cela pourra vous éviter plus tard d'autres dépenses.

Quant au cheval écrivez en à M^{le} de S. Juan, et demandez lui conseil. S'il ne nous sert pas pour-



S. Juan
not

va quitter Privas en 7^{bre} pour venir habiter Dijon, où M^{re} de S. Germain veut prendre sa retraite. Mais rien de nouveau pour leurs enfants de Paris. Merci de vos prières pour eux.

M^{le} Bick nous est bien dévouée, elle cherche à nous avoir de l'argent par quelques petites loteries. Elle voudrait bien venir faire une petite retraite à Béthanie.

Je reprends les 23 Messes.

Je viens de consulter sur le devis des ouvriers notre architecte, homme sur et dévoué, mari, je crois, de la prieure de M. Tiers-Ordre. Il m'a bien expliqué les choses et je vais joindre à ma lettre un modèle du billet à faire signer par Olivier si c'est lui qui se charge de tous, ou par tous les maîtres ouvriers que nous emploierons si chacun est pour sa part. Il a réduit le menuisier; les autres prix sont assez raisonnables. Nous mesurerons ensuite nous mêmes et nous aurons facilement les prix. Il conseille pour la porte entre les deux réfectoires une petite vente arceau en briques de 11 centimètres d'épaisseur, et de toute la largeur du mur. Pour le prix de la tuile et de la chaux, il faut voir avec M. Collin cela dépend des pays.

Il a réduit aussi la vitrerie. 6^f 50 serait le prix pour le verre double. Pour le verre simple 4^f ou 4^f 50 au plus, et cela tout posé (ainsi que tout le reste).

J'ai écrit hier à mon frère. J'attends une de ses lettres pour lui écrire de nouveau. Ce sera bien tot sans doute. Je lui ai demandé il y a 4 ou 5 jours une 1/2 barrique vin de 1864 pour le R.P. G... (mais priez le d'attendre et de n. laisser q.q. bouteilles du 1861, puis pour la communauté une barrique du 1866. C'est un essai. On enverra tout cela à Noidans. Il faudrait faire de même pour les draps. L'avez-vous dit?

Vaut-il mieux que le sermon du 22 Juillet soit fait par le P.B... Ce serait un prétexte pour l'avoir.; mais est-il bon que je ne dise rien. Qu'en pensez-vous?

Tout est dit je crois. Je termine et il est bien temps. A Dieu! et soyez généreuse, ou plutôt soyons généreux, tous.



E. J. J. Latasse
not

Je vous bénis toujours et compte sur vos prières,

fr. M. Jean Joseph

n'exagérons rien p^r le cheval Il a marché très bien. Il a fait la course de Noidans en 1h 1/2 sans qu'on ait eu à se servir du fouet. Il irait très bien je crois, s'il était guéri de ses plaies. Si on le montait (-----)

Il faudrait voir ce qui est le pl. avantageux pour les cellules : un plafond, ou simplement la peinture à la colle, ou bien d'y coller un papier imitant plafond. C'est peut être le plus simple et le meilleur.

Il faut aussi faire faire au plancher les réparations nécessaires. Laisser celui qui y est et en faire sur celui là en faire un autre très léger d'une demi épaisseur, cela n'irait-il pas?

P.S. Quand on vous aura remis ce petit devis signé, que l'on commence les travaux immédiatement. - J'espère bien qu'ainsi nous nous en tirerons pour 1000 fr.

Pour les tables de votre refectoire que se qu'elles soient en 2 pièces, une table allant jusqu'aux boiseries et une petite revenant jusqu'à la porte d'entrée de l'atrium, mais détachées l'une de l'autre, et pouvant se séparer quand on le voudra.

Faites aussi un petit marché à forfait pour vos petites tables de cellules, avec qui vous voudrez

+ 10 Mai - Fête de S. Antonin - anniversaire de ma Profession.

Je reçois à l'instant votre lettre, mon Enfant. Je retranscris le devis qui pèse trop, et vous en donne copie au verso du modèle de devis à signer, que je vous envoie. Je vous renvoie le billet à Ordre, vous

Signez le billet à ordre (--) Verso (a)

(a) note en marge en face du dernier paragraphe.



Eugène

n'avez qu'à signer qui et à l'envoyer à mon frère, qui le lancera aussitôt dans le commerce et portera 100f à notre crédit. Cela n. servira à payer le vin. La date du 20 mai n'est pas obligatoire; nous ne pouvons pas être payés avant, mais nous pouvons l'être après. Profitez de cela pour ~~de~~ parler à mon frère des toiles cirées et du chocolat qu'il faisait venir d'ordinaire par l'intermédiaire de M. Joseph de Verdelaïs. Et dites lui de faire adresser tout à Noidans au lieu de Besançon.

Décidément j'aime mieux vous renvoyer le devis lui-même et mettre un timbre de plus, mais il n'était pas bien nécessaire peut être de m'envoyer les lettres de nos enfants de Grenoble, en 3 mots vous m'auriez tout dit. Je ne vous envoie qu'une partie de la lettre.

Le bon P. Capucin de Périgueux, directeur de N. Soeur demande des prières pour elle; elle est très éprouvée. Il n. propose aussi une com. réhabilitée et pouvant faire une excellente Soeur converse, pour les gros travaux, une personne de 25 à 30 ans qui est depuis longtemps au Refuge qu'il dirige, et qui a un ardent désir de la vie religieuse. Elle n'a rien. On paiera son voyage - Nous devons accepter je crois, venant de lui. Je tâcherai d'obtenir l'argent du retour

Je voudrais bien aussi que nous puissions admettre la jeune protégée de M^{me} de Lagonde, mais j'y vois 2 graves difficultés :

1^{re} Ses attaques de nerfs, qui sont peut être de l'épilepsie!.. Du reste, mieux que moi, vous pouvez décider si c'est un obstacle ~~non~~ ou non, à cause de la gêne que cela peut mettre ds une communauté.

2^e Ds quelle catégorie la recevoir? - Comme soeur, ce n'est pas possible avec ses antécédents. - Comme réhabilitée? il n'y a pas eu scandale public, elle ne pourrait supporter jusqu'au bout cette position, en supposant qu'elle l'accepte pour commencer. - que faire. Je vous laisse toute faculté de trancher la question. Sa condition d'allemande ne serait pas une difficulté, car j'espère que nous aurons un jour notre jeune Allemande de Grenoble, que je n'ai pas trouvée assez mûre mais que j'ai laissée en b de bonnes mains. - En tout cas, vous ferez bien d'écrire à cette dame : M^{me} La Baronne Scipion de Roure, Château de Barbigal, près Arles-S/-Rhône (Bouches du Rhône) pour entrer en relation avec elle. On ne nous dit ni l'âge, ni la santé, ni l'ins-



Spécialiste
pro

truction, ni l'avoir de cette jeune fille.

On me sonne au confessionnal. A Dieu, et prions bien et soyons de vrais et fervents dévots de Jésus Christ, de vrais enfants de Marie,

fr. M Jean-Joseph



E. J. J. Latasse
1927

avant d'entamer toute autre question je tiens à vous parler, mon enfant, d'une pauvre dame qui m'a envoyé ici depuis son retour de Genève et qui m'a donné toute autorisation de parler.

Elle a été pendant 11 ans religieuse dans une de nos Congrégations enseignantes, et en vertu de son état elle a fait la classe dans les paroisses. Elle était ainsi en paroisses depuis 6 ans. Privée de l'une de ses fonctions religieuses, elle s'est vue obligée de se retirer à son domicile. Elle a quelques infirmités, mais elle est très active et très dévouée. Elle ne peut pas supporter une grande fatigue pour son état, mais elle est très active et très dévouée. Elle ne peut pas supporter une grande fatigue pour son état, mais elle est très active et très dévouée. Elle ne peut pas supporter une grande fatigue pour son état, mais elle est très active et très dévouée.

Elle veut le pèlerinage. Elle a écrit au Supérieur de la Congrégation de la Vierge de Montier-la-Croix.

Depuis ce temps elle ne peut pas supporter une grande fatigue pour son état, mais elle est très active et très dévouée. Elle ne peut pas supporter une grande fatigue pour son état, mais elle est très active et très dévouée.